

L'œuvre artistique de l'amiral Pâris

Alain Niderlinder

Conservateur-adjoint au musée national de la Marine

Grand marin, chercheur, scientifique, auteur prolifique, Edmond Pâris était aussi un dessinateur et aquarelliste de grand talent. Né en 1806, Edmond Pâris est dès son plus jeune âge initié au dessin par sa mère¹.

À 14 ans, il entre au Collège royal d'Angoulême qui forme les futurs officiers de marine. Sur place, les cours de dessin ont une place importante dans le programme des études. Chaque officier doit pouvoir lever un plan, dessiner une vue de côte, saisir un paysage et réaliser un



Chelingue accostant à Madras - Lithographie d'après Edmond Pâris *Essai sur la construction navale des peuples extra-européens.* Pl 28. 1843 © Service historique de la Défense

dessin technique utilisant des calculs mathématiques et géométriques, disciplines pour lesquelles Pâris se montre particulièrement doué.

Devenu aspirant en 1822, il choisit de passer quatre mois à Brest à ses frais pour se perfectionner auprès du célèbre peintre de marines Pierre Julien Gilbert, avant de multiplier les embarquements comme tout élève

¹ Fille d'un armateur brestois, Virginie Pâris née Bersolle, est décrite selon les témoignages familiaux comme une excellente portraitiste. Elle a notamment pris des cours dans l'atelier du peintre David.

L'œuvre artistique de l'amiral Pâris



officier en début de carrière. En 1826, il est retenu pour faire partie du second voyage autour du monde de Dumont d'Urville et embarque comme hydrographe à bord de la corvette *Astrolabe*.

Les œuvres de circumnavigations

Pâris, à côté de ses travaux de cartographie, s'intéresse de très près aux embarcations de tous les peuples qu'il rencontre. Il les étudie, les mesure et les dessine en plan rapproché comme en situation. Revenu en mars 1829, Pâris repart à la fin de l'année pour un second voyage de circumnavigation sur la corvette la *Favorite*, commandée par Cyrille Laplace.

Au cours de ce voyage, Pâris poursuit ses travaux sur les bateaux du monde et dessine de nombreuses vues lors des relâches : paysages, monuments et scènes de genre. Il se décrit comme étant toujours muni de son rouleau de papier et de ses couleurs. Au retour de la *Favorite* en mars 1832, Pâris rapporte plus de 200 vues aquarellées. Nommé lieutenant de vaisseau, attaché au Dépôt des cartes et plans de la Marine, Pâris voit une partie de son travail publié en 1833 par Dumont d'Urville dans l'Atlas du voyage de la corvette *Astrolabe* qui contient 19 planches lithographiées d'après ses dessins de bateaux extra-européens. Deux ans plus tard paraît l'Album historique du voyage de la *Favorite* qui comporte 31 dessins de Pâris mêlés à ceux de Barthélemy Lauvergne, le dessinateur en titre de l'expédition.

Accaparé par son premier commandement, entre 1834 et 1836, à bord de l'avis à roues le *Castor* sur lequel il expérimente la navigation à vapeur qui sera une des

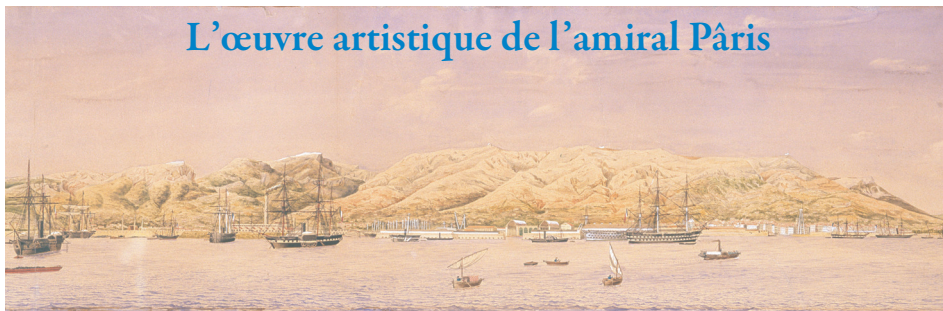


Cascade près du Réduit à l'Île de France. 1830
Voyage de la *Favorite* Aquarelle sur papier par Edmond Pâris Collection A. d'Hérouville d'Harcourt



Vue du pont de Malacca. 1830 (Malaisie)
Voyage de la *Favorite* Aquarelle sur papier par Edmond Pâris

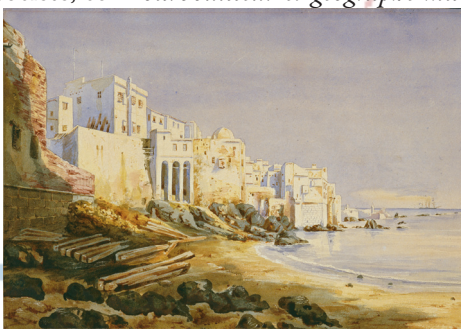
L'œuvre artistique de l'amiral Pâris



grandes passions de sa vie, Pâris continue néanmoins à produire de nombreux dessins, en particulier des villes du littoral algérien.

Au début de l'année 1837, il repart pour un troisième tour du monde avec Laplace sur la frégate *l'Artémise*. Le journal personnel qu'il tient lors de l'expédition², dévoile des éléments qui éclairent son activité artistique. D'un caractère plutôt renfermé sinon rigide et assez mal à l'aise en société, ce « *barbouilleur et géographe marin* » selon ses propres termes, se réfugie volontiers dans son travail personnel et va prendre des vues pour échapper à la solitude, à ses collègues dont il réproouve souvent les distractions ou aux moments de doute et d'abattement.

Il note ainsi en janvier 1838 : « *Pourquoi fais-je des dessins, quelle est la raison qui me porte à payer un bateau, etc, courir au soleil lorsque les quarts de nuits m'ont donné plutôt envie de dormir que de promener et de dessiner. Il n'est rien jusqu'à ma collection de bateaux que je n'aie été plusieurs fois tenté de planter là.* » Doté d'un esprit scientifique, Pâris semble faire une distinction entre son travail graphique autour des bateaux traditionnels et ses vues



Anciens remparts d'Alger, vers 1835, Aquarelle sur papier par Edmond Pâris

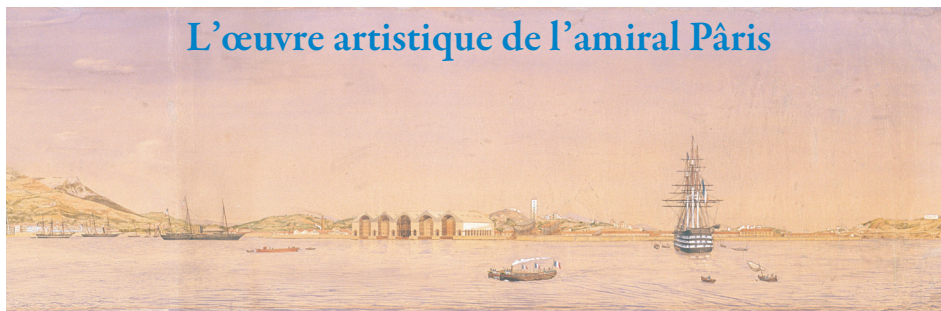


Entrée du temple souterrain d'Elephanta, rade de Bombay, 1838 Voyage de *l'Artémise* Aquarelle sur papier par Edmond Pâris Collection particulière

de paysages auxquelles il donne le nom de « pittoresques », alors qu'elles sont des images rares et sensibles de sites aujourd'hui profondément modifiés. Cet esprit scientifique se retrouve également dans le fait qu'il emporte sur *l'Artémise* des aquarelles réalisées lors du voyage de la *Favorite*, ce qui lui permet de confronter les vues dessinées à quelques années de distance : « *J'ai beaucoup mieux vu Malacca cette fois qu'en 1830... J'avais descendu mes vues de la Favorite et suis allé m'asseoir de nouveau à chaque point d'où je les avait prises, et j'ai le plaisir de les retrouver absolument semblables. Mais comme mon coloris était faible alors, on dirait des dessins épongs.* »

² Relevé par Géraldine Barron dans *Les voyages autour du monde* de Cyrille-Pierre-Théodore Laplace, thèse de l'École nationale des Chartes. 1998

L'œuvre artistique de l'amiral Pâris



Pâris semble avoir une idée précise du contenu de l'atlas de la relation du voyage de *l'Artémise*. Il indique ainsi, en février 1838, lors du mouillage à Bombay, vouloir retourner à terre pour dessiner des costumes de crainte que ce ne soit la partie pauvre du futur album de l'expédition.

Après la perte de sa main gauche

À son retour, en avril 1840, Pâris, qui a été amputé de son avant-bras gauche en juin 1838 après un accident lors de la visite d'une fonderie en Inde, rapporte 600 dessins divers dont des vues panoramiques et une centaine de grandes aquarelles représentant essentiellement des sites et paysages. On pourrait le croire lassé de dessiner mais il prend ou reprend immédiatement sa carte d'artiste et s'en va passer de longues journées à copier des œuvres dans les musées.



Hong-Kong vu de l'Est en 1838 Voyage de *l'Artémise* Aquarelle sur papier par Edmond Pâris Collection particulière

En 1843, paraissent l'Atlas de la campagne de *l'Artémise* qui contient 31 estampes d'après ses dessins et, à son entière initiative, *l'Essai sur la construction navale des peuples extra-européens*. Ce dernier composé de 156 pages de textes et de 133 planches, renferme 800 plans ou dessins des pirogues ou navires de toutes les parties du monde.

Les panoramas



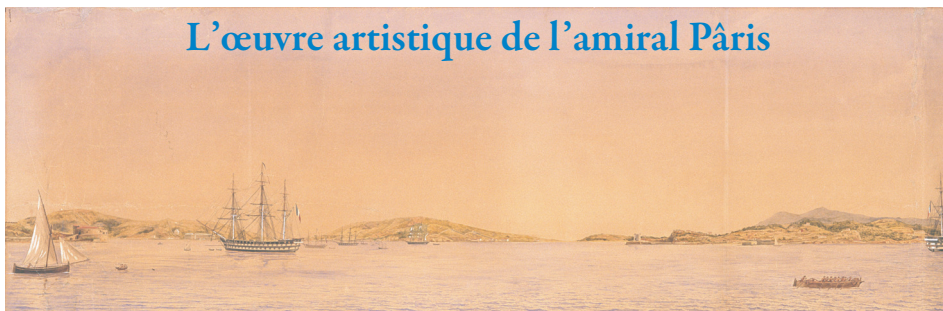
La frégate *l'Artémise* abattue en carène à Pa-païti. 1839 Voyage de *l'Artémise* Aquarelle sur papier par Edmond Pâris

Cette même année, Pâris reprend la mer pour une longue campagne dans les mers de Chine dont il revient au printemps 1846. Placé en quarantaine sanitaire à Toulon, il en profite pour réaliser le panorama développé de la rade, une aquarelle gouachée hors-normes de 7 mètres de long³.

On ne peut évoquer l'œuvre d'Edmond Pâris sans s'attarder sur ce qui fut une de ses spécialité, le panorama linéaire

3 Panorama reproduit avec celui de Port Saïd en en-tête du dossier. NDR

L'œuvre artistique de l'amiral Pâris



de grand format sur 360°. Le premier de ses panoramas connus est celui de Goa, destiné à son oncle, qu'il dessine à la plume en janvier 1838. Il sera suivi de ceux de Rio de Janeiro, de Macao et des îles Typa réalisés lors du voyage de l'Artémise, de celui de Toulon en 1846 puis des quatre grandes vues panoramiques de Suez, de Port Saïd et d'Ismaïlia produites lors de son séjour en Egypte à l'occasion de l'inauguration du canal de Suez en septembre 1869.



La mission de San Carlos aux environs de Monterey. 1840 Voyage de l'Artémise Aquarelle sur papier par Edmond Pâris

On ne connaît pas encore la méthode de travail que Pâris employait pour leur réalisation. Il dessinait probablement sur le site, à la plume ou au crayon, un premier état de la vue qu'il achevait et mettait en couleurs par la suite. Hydrographe de formation, il est certain qu'il relevait alors de son poste d'observation toutes les mesures et observations scientifiques nécessaires à l'établissement d'une vue rigoureuse sur le plan cartographique.

Il faut ainsi imaginer Pâris, en janvier 1840, à 700 mètres d'altitude au sommet du Corcovado, procéder, avec son seul bras droit, au premier tracé de la baie de Rio et à l'ensemble des relevés. Par deux fois au moins pour accompagner ces grandes vues, Pâris en a réalisé une seconde version à la plume ou au crayon. Celles-ci sont de même



La flèche de Kil-Bouroun envahie par les glaces. Janvier 1856 Lithographie d'après Edmond Pâris

longueurs mais très rétrécies en hauteur selon un calcul précis qu'il mentionne, par exemple, sur sa seconde vue de Rio : « *Le dessin légende est écrasé, c'est-à-dire que tandis que les longueurs sont égales à celles de l'original, les hauteurs ne sont que 10/65 ou 0,153 des premières.* »

Ces vues annexes entièrement légendées, à l'inverse des vues originales, devaient servir de cartels documentaires à ces dernières.

Il faut apparemment attendre la période 1854-1856, c'est-à-dire la campagne de Crimée où il dirige une division navale, pour retrouver Pâris attaché à ses pinceaux. Son long séjour dans les eaux glacées de l'embouchure du Dniepr sur la mer Noire lui inspire une série de 18 aquarelles épurées et saisissantes qui seront publiées dans *Nos souvenirs de Kil-Bouroun* en 1856.

L'œuvre artistique de l'amiral Pâris



Il en sera de même lors de la campagne de l'escadre d'évolution de la Méditerranée qu'il conduit au Moyen-Orient avec en particulier ses 14 vues majestueuses des lieux saints de Jérusalem remarquablement lithographiées dans l'album *Souvenirs de Jérusalem* publié en 1862.

Avec les panoramas de Suez réalisés en 1869, deux ans avant son passage dans le cadre de réserve et sa nouvelle carrière à la direction du musée de la Marine au Louvre, il semble que l'amiral Pâris ait cessé toute production purement artistique pour se consacrer entièrement à ses recherches, dont les innombrables plans et dessins techniques qu'il effectua à cet effet forment une autre part de ses talents graphiques.

Une œuvre lacunaire et dispersée

Au delà de son travail publié, l'œuvre artistique originale de Pâris est aujourd'hui relativement lacunaire et particulièrement dispersée. Le musée national de la Marine conserve dans ses collections la série de 115 portraits aquarellés de bateaux dessinés lors de la campagne de la *Favorite*, une vingtaine d'aquarelles et dessins divers et huit grands panoramas. De nombreuses œuvres sont conservées dans plusieurs collections particulières dont des originales des voyages *Favorite*, de *l'Artémise* de Crimée et du

Du prodigieux fond de dessins produits par Edmond Pâris tout au long de sa vie, on ne peut que souhaiter que réapparaisent de nombreuses œuvres encore inconnues, ou mais non localisées sinon égarées ici ou là sans paternité presque jamais ses

La sélection d'œuvres d'Edmond Pâris réunie au musée national de la Marine à l'occasion de l'exposition « Tous les bateaux du monde » si l'on sait que la plupart d'entre elles n'ont jamais été pré-

sentées au public et permettent ainsi de découvrir ou redécouvrir cet artiste



Chapelle du Saint Sépulcre. Vers 1861 Lithographie d'après Edmond Pâris

albums d'aquarelles de *l'Astrolabe*, de la et des campagnes Moyen-Orient.

gieux fonds de dessins produits par Edmond Pâris tout au long de sa vie, on ne peut que souhaiter que réapparaisent de nombreuses œuvres encore inconnues, ou mais non localisées sinon égarées ici ou là sans paternité presque jamais ses

La sélection d'œuvres d'Edmond Pâris réunie au musée national de la Marine à l'occasion de l'exposition « Tous les bateaux du monde » si l'on sait que la plupart d'entre elles n'ont jamais été présentées au public et permettent ainsi de découvrir ou redécouvrir cet artiste